# Abeille de la Ronvelle-Orléans.

PRO ARIS ET FOCIS

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 29 MARS 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

ING CO., LIMITED. ; enuz: 393 rue de Chur

Entered at the Post Office at New Orleans, La. Second Class Matter.

OKS DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC., QUI SE SOI. DENT AU PRIX BROUIT DE 10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AU-TER PAGE.

### SOMMAIRE.

Italia, J. Gentil. Réveries, François Tujague. La neige, poésie, Maurice Lecomte. La Cape et l'épée, souvenirs historiques.

Le moqueur, poésie. Rencontre, histoire sentimentale. Les épaves du boudoir de Marie-An

Le printemps de l'épopée. Chronique du chiffon. Mondanités. Page humoristique anglaise. Etc., Etc.

### L'union dans la Démocratie.

Voici l'Union de nouveau en feu. Non pas qu'il s'agisse d'une sériense levée de boucliers, d'une guerre contre l'Espagne ou contre l'Angleterre. Les Américains sont belliqueux, braves; ils se battent bien; mais avant de tirer l'épée, ils y regardent à deux fois. Il arrive même à certains de leurs partis politiques de prendre un ton menaçant vis-à-vis de l'étranger et de charger leurs fusils, dans un but électoral, pour mettre chez eux la popularité de leur côté. Sur ce terrain, ils sont de première force; personne ne les égale en habileté, en science stratégique, dans ce genre de tournoi

C'est donc une grande lutte intérieure, d'un caractère politique, qui s'engage en ce moment.

Deux partis principaux sont en présence, le parti démocrate et le parti républicain. Il y a deux ans à peine, le premier avait pour lui toutes les chances, tous les avantages, sans compter celui que lui donnait la possession du pouvoir. Par suite d'une série de fautes sur lesquelles il est mutile de revenir-tout le monde les connait la Louisiane, surtout, qui en a été une des principales victimes—il a perdu une partie de ses avantages

et de sa popularité. Rien n'est désespéré et il lui est impossible core de remporter une écla-tante victoire. Seulement, il n'y arrivera que par l'anion la plus étroite de toutes ses forces, par une direction habile et sure de la campagne qui com-

Il y avait, dans les commencements, une question qui menaç it de jeter le trouble dans son sein, la question d'argent. Il a eu le bon esprit de s'en débarrasser, C'est le parti opposé qui a commis la fante de laisser pénétrer dans son sein ce germe de division. Tant mieux. Mais est-ce une raison de s'abandonner à une fausse confiance, de croite à une facile victoire ! Non certes. Il faut redoubler plus que jamais de vigi-lance, d'activité. Plus que jamais, il faut de l'union dans le parti. Il en faut dans le Nord, il en faut dans l'Ouest, il en faut dans le Sud, il en faut en Louisiane, il en fauf, surtout, à la Nouvelle Orléans. Toute division peut être fatale, elle a même entrepris et réussi la dans la situation où se trouve la démocratie. Qui dit parti, dit rannion d'hommes avant des in- de farouche républicain est devenu térêts sinon opposés, au moins divers et multiples. C'est dans l'assimilation, dans la mise ensemble, dans l'harmonie parfaite de ces divers intérêts que con-siste, non pas une unité fausse qui n'est 'que l'absorption des droits et des revendications de tous

courant efficacement à une inféme qui le considére comme le plus riche port.

Cette union, le premier bien de toute communauté civile et politique, peut se conquérir par quelques oncessions mutuelles, souvent inssignifiantes et qui ne de viennent difficiles que par le manvais vouloir de quelques brouillons. Cette union, nous fobblendrons, nous en sommes sûrs; il y va de l'intérêt. de l'avenir de tous, même et surtout, de ceux qui ont l'aris de faire les récalcitrants. Tâtez le pouls du public, franchement, sans parti pris, sans cesse à côté du Roi et de la sensor de la course de la course de l'aris es que se impressona de sa vien de faire les récalcitrants. Tâtez le pouls du public, franchement, sans parti pris, sans cesse à côté du Roi et de la sensor de l'aris de l'avenir de ces prit de parti, et vous saisirez bien yite son véritable état d'âme.

Pratiquant la charité sans ostente qui s'est réfugié en France et dont l'extradition a été récemment demandée par le gouyernement d'Alleuna. Chaque cate d'aris de nous en sommes chris, trois en que des particules es origines de l'avent de viennent difficiles que par le malvais vouloir de quelques brouillons. Cette union, nous l'obtiendrons, nous en sommes sûrs; il y va de l'intérêt. de l'avenir de tous, même et surtout, de ceux qui ont l'aris de l'avenir de tous, même et surtout, de ceux qui ont l'aris de l'avenir de tous, même et surtout, de ceux qui ont l'aris de l'avenir de tous, même et surtout, de ceux qui ont l'aris de l'avenir de tous de l'avenir de tous, même et surtout, de l'avenir de tous, même et surtout, de ceux qui ont l'aris de l'avenir de tous de l'avenir de tous, même et surtout, de l'avenir de tous de l'avenir de tous, même et surtout, de l'avenir de tous, même et surtout, de l'avenir de tous de l'avenir de tous, même et surtout, de l'avenir de tous, même et surtout, de l'avenir de tous de l'avenir de tous de l'avenir de tous de l'avenir de l'avenir de tous de l'avenir de l'avenir de l'avenir de tous l'avenir de l'avenir de l'avenir de l'avenir de l'

Bartalia a Torres Sant Marie S

# ROI HUMBERT.

Le 14 mars, Humbert Ier, roi d'Italie, est entré dans la cinquante-troi-sième année de sa vie. Généralement, cet anniversaire a été l'occasien d'une fête intime au Quirinal où e Roi, la reine Marguerite et le prince de Naples ont reçu leur Maison et quelques amis. Mais cette fois les événements d'Afrique ont mis les cœurs italiens en deuil, et le souverain s'est interdit toute réjouissance, même intime : il s'est borné à ordonner des distributions d'argent aux pauvres et à signer un décret d'am-nistie: il semble que le soldat qui est en Humbert soit plus frappé encore par les revers de l'Erythrée que le

Au physique le fils de Victor-Emmanuel porte allègrement son âge; le corps, plutôt moyen, est encore pationalité : ils svelte et dégagé ; la taille, volontaire ; tes les patries ! ment cambrée à la prussienne, donne une vive impression d'énergie et d'ac tivité. La tête, au contraire, soulignée de cheveux entièrement blancs coupés en brosse, a déjà des rides eccentuées et donne à la physionomie du Roi une allure tourmentée, tandis que les yeux noirs, extrêmement mobiles, expriment surtout la bonté et

la bienveillance; les moustaches démesurément longues rappellent seules la figure légendaire du fondateur de l'unité italienne.

Au point de vue de son genre de vie quotidien, le Roi est surtout un homme d'intérieur; il goûte peu le monde et ne s'y montre que par de voir officiel; grand amateur de chasse durant la belle saison, il poursuit volontiers le chamois sur les pointes escarpées des Alpes et se classe comme un "fusil" de tout pre-mier ordre. Il n'aime pas la musique et on ne le voit au théâtre que pour les soirées de gala; à ce sujet, on raconte même un inci-dent amussut. On donnait au Carlo Felice de Gênes, à l'occasion des fêtes de Christophe Colomb, une représentation officielle d'Othello; Humbert y assistait et était placé entre la Reine et le prince de Naples. Au moment le plus pathétique, le Reine s'aperçut que le Roi dormait et que sa tête s'était comme répliée sur sa noitrine: on voitencore la souve raine tirant le Roi par les basques de son uniforme pour le réveiller, tandis

D'ailleurs très ferme de caractère. fidèle à ses amis, même et surtout quand l'adversité les atteint, plutôt taciturne, mais singulièrement observateur, esclave de la Constitution qu'il a la mission de défendre, c'est un parfait monarque constitutionnel qui préférait se retirer que de forcombent. Soldat dans l'âme, toutes ses préférences vont à l'armée qui fait l'objet de ses constants soucis.

que le prince de Naples riait sous

L'amiral Rieunier, qui commandait l'escadre française envoyée à Gênes, pourrait témoigner que le Roi visita le navire admiral depuis le pont jus-qu'au soutes à charbon, et d'un pas si leste que tout le monde était es souffié, excepté lui; et, cette visite terminée, Humbert fit défiler les marina français sur le nont, tandis que la musique du bord jouait, en guise de pas redoublé, le fameux En reve-nant de la revue! cette marseillaise

du boulangisme.

La reine Marguerite, celle que sor peuple surnomme la plus jolie femme de l'Italie, sait l'art de sourire et de saluer de façon à soulever l'enthousiasme des foules; grande, élancée, très souple d'allure, le regard clair et vivant sous ses cheveux blonds, elle est bien la Reine d'élection d'une nation éprise d'art et de lumière.

Fanatique de musique et de poésie, on la voit souvent dans la logeroyale de l'Anallo à Rome accompagnée d'une dame d'honneur et d'un chambellan; conversion politique du plus fameux poète de l'Italie, Josué Carducci, qui, enragé monarchiste et a scelle cette conversion dans une ode célèbre inti-

Dirai-je aussi les raffinements d'é-légance de la souveraine dont toutes les toilettes viennent de Paris et qui possède des bijoux merveilleux, entre autres un diadème tout ruisselant de

DELEANS BEE PUBLISH- | LES CINQUANTE-DEUX ANS | Reine, il ne s'en sépara que pour dan-

ser le quadrille d'honneur avec la marquise Pallavicini, puis, à la sor tie, il s'approcha de son père, releva le collet de son patetot, lui disant en langue italienne: "Prends garde de ne pas prendre froid!" On aurait dit trois bons bourgeois rentrant chez oux.

On a conclu du voyage que fit le Prince à Metz qu'il était franchement germanophile; or, rien n'est plus nexact. A ce moment, il était trop jeune pour opposer une résistance quelconque à l'ordre formel de sou père qui n'aurait pas toléré la moin-dre velléité de désobéissance.

Tels sont les membres de cette fa-mille royale dont le chef est atteint une fois de plus par les rigueurs du calendrier : tous trois, durant cette journée, ont été tristement bercés par le cruel souvenir des morts tombés là-bas, que l'Italie pleure en ce moment, comme les nations saluent ces oldats qui meurent sur le champ de bataille perdent, pour ainsi dire, leur hationalité : ils appartiennent à tou-

### LES DETIES DE L'EUROPE.

De 1885 à 1895, l'ensemble des dettes publiques des vingt-et-une nations de l'Europe s'est élevé de 101,460 milions de francs à 121,966 millions, soit une augmentation décennale de 20,-505 millions de francs.

Les pays dont la dette publique a millions, la France de 2,278 millions, l'Au-lions, l'Italie de 1,914 millions, l'Au-triche-Hongrie de 1,237 millions.

### A UN COLLABORATEUR

Nous sommes beareux d'apprendre que e mieux constaté dans l'état de la tille atnée de notre sympathique collaboratenr, M. François Tajsgue, se maintient et nous gardons l'espoir que la malade eera complètement rendue à la santé

avant peu. Nos lecteurs qui prisent fort le talent i fin, si personnel de M. Tojague, se fé iciteront de l'henreux événement.

### Keprise des paiements en espèces en Russie.

On parle, en Russie, de la reprise les parements en espèces métalliques. C'est là, incontestablement, une bonne mesure, surtout si on l'exécute suivant le plan que l'on annonce. On frapperait une quantité de pièces d'or correspondante héros d'un regret unanime! Car les à celle des roubles en papier, actuellement en circulation. rouble d'argent aurait cours comme celui d'or, jusqu'à concurrence d'une certaine somme, soit 50 roubles. Au delà, on ne pour rait imposer aucun paiement en métal blanc.

L'usage de l'argent est, à la fois, une nécessité et un bienfait. Ce n'est que l'abus que l'on voudrait en faire, au profit de quelques uns, qui le rend dangereux. Qu'on lui laisse la place qu'il a toujours occupée dans les systèmes monétaie plus augmenté sont : la Russie de res des deux Mondes, et tout ira 541 millions, l'Allemague de 5,743 pour le mieux. Qu'au contraire, millions, la France de 2,278 mil- on n'impose aucune limite à sa

L'ACTUALITE.

"STATU QUO."

maisons D. 1. folimes et S. 3. Shwartz, aux denx concurrentes les plus heureuses, c'est-à-dire celles qui verseront le plus d'argent dans la caisse, au moyen de auffrages qu'elles se feront donner par leurs amis. Deux faiseness habiles, Mines L. Ut r et Soptie, confectionneront les toilettes des que sera proclamé le résultet du concurre.

Les spirituels auteurs du Royaume des

femmes ont transporté leur pièce dans une planète sublunaire quelconque. Ile n'auraient pas besoin d'aller si loin aujourd'hui. Car voici, en Amérique bien entenda, une ville de quinze cents

habitants où la femme règne en souversine absolue. Cette heurense cité es dénomme Deca-ter et est dans le Michigan. Elle réalise les réves les plus extravagants du fameux

parti de l'égalité des sexes. Non seule-ment la femme règne, mais l'homme n'y compte pus. Le maire est une femme. Les couesillers municipaux sont des femmes et tous les emplois de la ville, à l'exception d'un seul-soyons

your, a latrapeur de chiens, sont rem-plis par des femmes. La direction de la poste, qui est un emploi fédéral, a aussi pour titulaire une femme.

Même phénomène dans la vie privée:

le clergyman est une révérende, qui s une femme pour sacristain : restaurs

une femme pour sacristain; restaura-tenre, cordonniers, ébénistes, selliers, charrons, tons femmes. Et pour termi-ner sur une note guie, les entrepreneurs de pempes fanèbres, les croque-morte et les fossoyeurs sont des femmes. Et les hommes, direz-vons?

aux travaux du ménage et soignent le

Les pays dont la dette publique il baissera immédiatement d'une maisons D. H. Holmes et S. J. Shwartz

ce est fatale. Aucun financier

n'a jamais pu et ne pourra jamais

cours. C'est M. H. Rolling qui présider ra lours réunions.

Quant au hal, on s'en occupe beaucoup.
Les billets aont déjà à l'impression. Pour les placer, les directeurs sollicitent l'aide d'un groupe de jeunes filles. Ou a recours à la beauté pour attirer la jeunesses en ne asurait mieux procéder.

Celles des d-moiselles qui placeront le plus de billets seront récompensées par des n'ux charmants. Il v en aura.

d'est au contraire réduite sont : la façon désastreuse. La conséquen-

Grande-Bretagne, 2,244 millions de

francs; l'Espagne, 394 millions; le Danemark, 23 millions; le Luxem-

Les six nations les plus endettées

en 1895 sont: la France, 26,779 millions de francs, et 698 fr. par têle

d'habitant : la Grande-Bretagne, 16,424 millions, et 419 fr. par habi-tant ; la Russie, 15,767 millions, et

161 fr. par habitant; l'Allemagne

15,252 millions, et 296 fr.par habitant; l'Autriche-Hongrie, 14,021 millions, et 338 fr. par habitant, et l'Italic,

12,941 millions, et 418 fr. par ha-

ANECDOTE SUR M. FRIEDMANN.

On raconte une épisode de la vie de

ourg, 4 millions.

bitant.

# FAITS DIVERS.

Antingra, Nataumecca et Décès, imberit an Burenu de Santé dans les der-

Marianes—Albert M. Goldsmuth à Mile Nel le McDonaugh; Philip Graff à Mile Ella L Jarn; Victor Jones à Mile Mary Scott.

NAISSANCES—Mines Léon J. Carroll, une fille: Feorge B. Carpentes, un garçon; Vicengo De-sura, une fille; Abe Levesso, une fille; Adolph A. Lapoun, un garçon; T. S. McChesny, une life.

Bile.

18.6 S. — Mine Thomas G. Sparks, 61 ans.

18.1 Dieu, Mine Bridget W. O'Meallie, 55 ans.

17.1 2 Quatriène, Mine Vee M. Hennessey, 65 ans.

17.1 2 Quatriène, Mine Vee M. Hennessey, 65 ans.

18. Champs Elysées, Mine Catherine Witeling 12 caus.

45. Eimire, Mishael Feely, 69 ans. 81s avertus de 1s. Lou slaue, James Brewing, 55 ans. encoignure Dublin et Maple.

20.6 Dieu Caccia, 2 ans. Galvez et Maplande.

Muse Clara O. Pendleton, 19 ans. 807 Nord Clais 2000; 61 Mine Veuve Regins Koeffen, 63 ans.

2307 Patanyra; John McAulis, 717-1624 Loui alama Avenue. Celestine Davis. 48 ans. 1022.

Constances: Chas Ganu, 50 ans. 515 Berlin Win Hill, 62 ans. Clara et Philip.

### Société Auxiliaire de St-Vincent de Paul.

Les Dames qui sont à la tête de cette société et qui font preuve d'un si admi-rable esprit de corps; dont la charité n'est point platoniquenne, sont à l'œuvre

trayante que possible, il y aura concert, foire, etc.; elle est fixée au 18 avril, et aura llen dans la salle de l Union Fran-

Voilà que le nom de cette institution voita que le nom de cette institution charitable, prima inter pares, se retrouve anjourd'hui sous notre plame après bien des mois de silence. Mais ce n'est pas pour faire en sa faveur un appel à la générosité de sea amis, cette fois; non, c'est pour les convier à une efrémonie touchante:

CONFÉRENCE DE ST-AUGUSTIN.

de la société.
A cette fête que l'on veut aussi at

### Maison Hospitallère.

la bénédiction d'une statue de "Notre Dame du Prompt Secoure" paironne de la Louisiane, statue qui rera placée an

fond du jardin de l'institution.

La cérémonie aura lleu à quatre heures de l'après-midi, et le Rév. Père Knapp qui y officiera.

### Le rôle de la locomotion.

La locomotion joue un grand rôle dans l'imagination des Américains: c'est une vérité dont sont convainous les tont jounce lectours de Jules Verns. Nagnère jounce lecteurs de Jules verne. Naguère nous disions que les Yankees organisaient une course de bicycle courre losomotive; ils ont fait misux. Les partisans des locomotives électriques et à vapeur discutaient furieusement à

a vapeur discutaient turiensement à Chicago, ioraqu'ile eurent l'idée d'un duel cutre les deux machines les plus "représentatives" de chaque type. On attacha cos deux machines dos à dos et, à un signal donné, on les fit tirer en sera contraire. La locomotive ellectrique fut honteusement entrainée par sa rivale à vapeur, que les électrique fut des vapeur, que les électriée condamnée à s'échouer bientôt, instrument archaique, dans quel que musée rétrospectif. Des paris énormes ont été gagnés et perdus aur ce duel pour les championnat de la locomotive. En Europe on aurait résolu le problème dans le silence du cabinet par de basux afit guements de chiffres : les Américains ont, certes, assez de science pour en faire aux tant; mais jamals ile n'auraient renoncér aux délicieux "excitements" de ce tirer en sepa contraire. La locomotiv

Les Conférences à la Cathé

draie.

C'est ce soir, à copt heures, que le Rév.
P. Koapp fera sa première conférence
aux messieurs. Comme sea prédécesseurs.
—l'éloquent Dominicain en fera trois
suivres, dimanche, lundi et marci.
La curiosité est vivement piquée,
croyons-nous. On s'attend à des entretique charmants, au cours desannels le

disconrent dira à ses auditeurs, sous une forme aimable, bien des vérités—comme il en dirait ces jours derniers à l'antre sexe.

l'antre sexe.

A notre grand regret, nons n'étions pas à ces conférences, mais des échos nons en sont parvenus, qui out zondu notre regret plus amer encore.

Le Père Knapp n'aura rien ce soir de ces phraseurs solennels, de ces conférences phraseurs solennels, de ces conférences printers au server en l'étable.

ces paraseurs solutions, e ces contratoriores peintus qui, comme on l'a dis, servent l'élégance de leura périodes aur des plats d'argent.
Il sera intéressant au plus haut degré, u'en doutez pas; et s'il fait monte seratters aux les confessionant il ser

auditeurs eur les confessionnaux, il sau ra aussi les v faire entrer, doutez-an en

Le gouvernement des Etats-Unis vient de faire expérimenter un appareil qui permet de déterminer, par les temps de brume les plus épais, la position des na vires dont ou entend le sifilet ou la si-

rène.
Cet appareil, dénommé par son inveu

L'éophone.

# inventions du siècle, a pour inventeur M. Franck de la Torre, de Boltmore. L'ésphoue sera de la plus grande utili-té pour la marine de guerre, car il enre-

gistre le bruit imperceptible des torpil-leurs g'issant sur les eaux. Si tous les services qu'il peut rendre sont tels qu'on les décrit, il faut s'attendre à le voir

# DEPECHES

# Télégraphiques.

TRANSMISES A L'ABEILLE.

## NOUVELLES ETRANGERES

La Grande Course à l'aviron des Universités d'Angleterre. Victoire d'Oxford.

Patuey, Angleterre, 28 mars.



de presque tous, l'é-quipe d'Oxford a gagné la cinquante-

gneur, après une inte des plus ar dentes. le la série, et Cambridge vingt-deux : le Cead-heat de 1877 complétant le nom-

bre des épreuves.

Depuis dix-sept années, Oxford a, sans int-rruption, défait Cambridge.

La durée de la course a été de 20 minutes 04. Le trajet était, comme d'ordinaire, du pont de Puiney au point d'arrivée, un p-u au dessus de l'anberge de Mortiske, une distance d'environ quatre milles un quart.

### Démission de M. Berthelot. Changements dans le miufs-

tère français. Paris, 28 mars-M. Berthelof, ministre des affaires étrangères, a donné sa démission pour canse de mayaise santé.

Le premier ministre, M. Bourgeois, a pris le pertefeuille. M. Doumer, ministre des diamness, va prendre le portefeuille de l'intérieur tenu jusqu'à présent par M. Bourgeois.

## Explosion en Chine. Trois cents victimes.

San Francisco, 28 mars-Trois cents Plexplosion d'une poudr-ser voisine du qui est, sans ancun doute, d'une nature fort de K'ang, en Chine, le 24 février dernier. D'après les lettres reques par le dernier vapeur, l'explosion est l'œuvre le dernier vapeur, l'explosion est l'œuvre les autorités civiles et militaires de la de soldate mutinés se préparant à entrer dans une société secrète de rebelles, dont le bur était d'attaquer et de mettre à aso la ville voisine. On ne sait tuttefois s'ils out agi par mégarde ou par mai-

### En Corée.

Les exécutions continuent.

resse Associée, San Francisco, 28 mars-Des avis de Séoul annonceut que le ministre améri-nain a fréquemment conseilé aux mem-

bres du Cabinet Coréen de cesser de com-Malgré ces conseils, les ministres ont continué activement à faire arrêter ceux qu'ils regardent comme les partisans de Tai Won Jun et du Japon. Aux derniers avis ils étaient sur le point d'ordonner l'exécution de huit in dividus arrêtés.

### Naufrage.

Presse Associée.

San Francisco, 28 mars—Le grand vapeur Spoutinus, parti de Yokohama pour Londres, s'est perdu sur les côtes de Chine. L'equipage a été sauvé.

### La Fortune des Rothschilds. Presse Associés.

Londres, 18 mare-D'après une feuille hebdomadaire, la fortune de la famille Rothschild en Angleterre et sur le conti-nent est de 400,000,000 de livres-ster

Une dépêche du gouverneur de la Colonie du Cap.

Presse Associée.

Londies, 28 mars—Sir Heroules Robinson, gouverneur de la Colonie du Cap, confirme le rapport annouçant que l'explorateur Scloues attaqué des Matabèles emmenant de nombreux beetlaux volés vers les monts Melangmani ou groit-on, les natife concentrent leurs forces.

On draint l'interruptiou production communications avec Rulluwayo.

En tous cas, les veics devront étre gardées par la pulice montée pendant que que temp. Scloues a réusei à s'emparer d'un troupeau de bestiaux volé par les Matabèles. Les animanx ont étre bientôt utiles pour l'approvisionnement de la ville.

Cet appareil, dénommé par son inventeur éphone se compose de deux cornets récepteurs du son, séparée par un dispersant à la police ont déphone se compose de deux cornets aries appareinant à la police ont départe par un dispersant de son des contraires pour l'appareil ne se torsqu'ils sont tournée dans la direction des ondes sources émises par un corps quelconque, le bruit produit dans chaque cornet acque la mém intensité. Si, au contraire, l'appareil ne se trouve pas absolument dans la direction du son, celui-ci n'est perçui que par une oreille.

Cet appareil, appelé à devenir l'une des plus merveilleuses et des pius utiles s'est placé à la tête des rebelles.

Sélous a ordonné au certain nombre d'éclaireurs de se tenir en contact avec les Matabèles. Dès que des forces suffissantes pourront être en contact avec les Matabèles. Dès que des forces suffissantes pourront être en contact avec les Matabèles. Dès que des forces suffissantes pourront étre en contact avec les ment de la ville.

Sélous a ordonné à un certain nombre d'éclaireurs de se tenir en contact avec les Matabèles. Dès que des forces suffissantes pourront être en certain nombre d'éclaireurs de se tenir en contact avec les Matabèles. Dès que des forces suffissantes pourront étre en certain nombre d'éclaireurs de se tenir en contact avec les ment de la ville.

Les approches de la ville sont gardées par des hommes de police et des volontes et de munitions sont nécessaires. Enfin, le gouverneur confirme le rapport du marché où les munitions et les provisions sont enfermées.

Des canons Maxim protègent les éte et et un certain nombre d'éclaireurs de se tenir en contact avec les privales d'éclaireurs de se tenir en contact avec les ment de la ville.

Sélous a ordonné à un certain ment de la ville.

Sélous a créud d'éclaireurs de se tenir d'éclaireurs de se tenir en contact avec les Métabèles. Déve d'éclaireurs de se tenir en contact avec les ment de la ville.

Les approches de la ville santes pourrour d'éclaireurs de se tenir en contact avec les ment de la

## DANSL'AFRIQUEDUSUD

Combat entre les Troupes de Salous et les Natifs.

L'Organisation de la Défense.

LA TERREUR DES COLONS. SITUATION GRAVE.

Sept Cents Natifs de la Police. bien armés, joignent les Rebelles

4. CECIL RHODES ATTENDU A BULLU-

Captowo, 28 mars—Des dépêches re-cues de Buluwayo à Captown annoneest que Frédéric C. Selouis, l'explorateur parti hier à la tête d'un fort détache-

ment de volontaires et de police, a atta-qué l'ennemi et lui a tué un grand nom-bre d'hommes. Cinq troupiers ont été tuée. La prompte action des autorités a pro-

comptaient pas être attaqués de quelque temps. Les Matabèles ont brûlé un grand magasin situé à environ quarante milles da Buluwayo et ont dansé autour des tiam-

Lis conducteurs de charriote de transport abondonnent leurs équipages de toutes parts et accourent dans les villes où les hommes armés se réun seent pour la défense et pour marcher ensuite con

De nombreux meartres atroces sont autonoés et la t-rieur règue parmi les

Preeque partout, ile out abandonné lenra formes et se sont réfugiés dans les "Langers" en attendant les seconts de la police montée et des volontaires. D'autres ont mis leurs maisons en état de défense et sont résclus à résister jusqu'à

décesse et sont réseins à résister jusqu'à l'arrivée des secours.

La gravité de la situation n'a pas été; exegérée. Toutefols, la promptitude des autorités à entr-r en campagus contre les Matabèles aura peut-être pour résuitat d'empêcher la rébellion de s'étendre. On éprouve des craintes au sujet d'un millier de solone dont hessenne de fam. On oprouve des oraintes au sujet d'un millier de colons, dout beaucoup de femmes et d'enfante, réfugiés dans un "lasger" dans le voisinage dequel se trouve, rapportet ou, des forces importantes de Matabèles. Ces colons n'ont

que queiques jeurs de provisions.

On annonce que le capitaine Spreakley a attaqué et repoussé, jeudi deraier, une graude hande de natifa, et qu'il leur a indigé des pertes sévères. Les troupes de Spreckley n'ont en que queltroupes de Spreckiev n'ont en que quel-ques hommes blessés.
L'n trait des plus graves de cette ré-beilion est qu'il est maintenant admis que les natifs appartenant à la police ont été entrainés non seulement à pren-

dre part au soulèvement thais à décider les tribus dont ils ont le contrôle de prendre les armes contre les blanes. En conséquence, on estime que sept cents hommes bien exercés et armés de fusils modernes sont passés à l'ennemi.
Pour des raisons qui tombent sous le sons les autorités retiennent beausonp le faite relatifs à la rébellio

tout d'abord.

Les autorités civiles et militaires de la ville de Salisbury, qui peut soutenir un long siège, prennent toutes les meaures de précaution possibles. Une batterie de canons Maxim est maintenant placés

M. Cecil Rhodes est attendu aujourd'hur à Bullawayo. Il prendra la direc-tion des mesures de répression. Les affa res sont complètement paraly-sées sur toute l'étendue du Matabèland. Cet état de choses existera tant que la rébellion ne sera pas réprimée. Des renforts de police montée et d'autres

cunoneMaxim sont envoyés à Buliuwaye et à Salisbury.

Les derniers avis de Buliuwaye établissent que le fils du défant roi Loben-guis, banni du Matabelaland l'année deraière, est revenu et s'est placé à la tête des rubelles. De quelque fiçon est deraiers out obt-nu des facils et des munitions qui, quoique de petite quantité, leur permettront d'opposer une résistance beaucoup plus forts que dans la rébel-lion de 1894.

Des dépêches arrivées dans la journée

Captown demandent l'envoi immédiat le nouve les armes et munitions à Builnwayo
Lee volontaires sont très nombreux

Les volontaires sont très nombreux dans cette ville muis il n'y a pas suffi-samment d'armes à mettre à leur dispo-Des éclaireurs revenus à Salisbury et à

Bulluwayo rapportent que les natifs se raseemblent en grand nombre à certains endroits et réunissent tous les bestiaux dont ils s'emparent. Leurs sorciers les excitent.

Des forces considérables seront néces-

saire: pour rétablir l'ordre. Un inspec-teur de police a été assassiné par ses hommes, qui ont ensuits parsé à l'ennemi avec somes et bagages.

La circulation dans le Matabélaland est maintenant des plus dangerenses et on craint l'interruption prochaine des communications avec Bulluwayo.

En tons cas, les voies devront être cardées per la pulies munifar pandant

Bir Robinson déclare également que ment de la ville.

Sélous a ordonné à un certain nombre